Sur quelques Pycnogonides de Dakar.

Par Louis Fage.
PROFESSEUR AU MUSÉUM

J'ai reçu de M. Sourie, professeur à l'Institut des Hautes-Études de Dakar quelques Pycnogonides de cette région, recueillis par lui à mer basse ou dans des dragages littoraux. J'ai reconnu les espèces suivantes :

Achelia echinata Hodge — *Eurycyde raphiaster* Loman
Ascorhynchus latipes (Cole) — *Tanystylum orbiculare* Wilson
Pycnogonum Cessaci Bouvier.

Cette collection, peu importante en nombre, ne manque pas d'intérêt. Outre qu'elle permet de donner une description correcte du *Pycnogonum* signalé par Bouvier, elle précise les affinités de cette faune de l'W. Africain avec celle de l'E. Américain.

En effet, si l'*Achelia echinata* n'est encore connu que de l'E. Atlantique, où on le trouve sur toutes les côtes Européennes, au Maroc, en Mauritanie, ainsi qu'aux îles du Cap Vert et aux Açores, et des côtes méditerranéennes (Banyuls, Cette, Marseille, Naples) ; les trois autres espèces se trouvent sur la côte Américaine.

L'*Ascorhynchus latipes* (Cole), bien caractérisé par la brièveté des tarses, les scapes des chélicères à un seul article, les prolongements latéraux faiblement séparés les uns des autres, la situation et la forme si particulière du tubercule oculaire, l'allongement du premier segment du corps, n'était jusqu'ici connu que des rivages des Bahamas et de Floride. C'est un ♂ ovigère de cette espèce que M. Sourie a capturé à la Pointe Bernard le 23 avril 1952.

L'*Eurycyde raphiaster* Loman, décrit des îles du Cap Vert, a été signalé depuis des Bahamas, du Golfe du Méxique et de la Mer des Antilles. Deux ♂ en ont été capturés par M. Sourie à Dakar, l'un à la Pointe Bernard, l'autre à la Pointe de Fann.

On sait déjà que le *Tanystylum orbiculare* Wilson, commun en Méditerranée (Naples, Monaco, Banyuls), se trouve sur la côte d'Afrique jusqu'au Congo Belge et sur la côte Américaine, depuis le Virginie et le Massachusetts, la Floride, les Bahamas et jusqu'au Brésil (Port Aransas). Sa présence à Dakar, où il paraît commun parmi les Algues et sur *Tubularia larynx*, marque un jalon de plus de cette vaste distribution.

Quant au *Pycnogonum Cessaci* Bouvier, il a été trouvé aux îles du Cap Vert. Bouvier le signale pour la première fois en 1911 et indique qu'il se distingue du *P. pusillum* Dohrn par ses appendices dépourvus de griffes accessoires et par son abdomen cylindrique ou légèrement ovoïde. Il revient sur cette espèce en 1917 et la compare aux *P. crassirostre* Sars et *pusillum* et ajoute qu'il a, comme le *P. littorale* Ström, une trompe conique et l'abdomen franchement obtus en arrière et que les saillies segmentaires dorsales lui manquent totalement, ainsi qu'au *P. pusillum*. Cette erreur est répétée dans le tableau systématique des Pycnogonomorphes qu'il a publié en 1922 ; où il précise que le *P. Cessaci* a l'abdomen cylindrique ou un peu ovoïde, la trompe en obus ou en tonneau, pas de griffes auxiliaires, la griffe principale égalant environ la moitié du propode.

On comprend qu'en présence d'une description faite ainsi par additions successives et d'ailleurs en partie inexacte, et que n'accompagne aucune figure, A. Mello-Leitão n'ait pas reconnu que les individus capturés par lui au Brésil, dans la Baia de Guanabara appartenaient à cette espèce. Et, cependant, ces individus qu'il a décrits (1915) sous le nom de *P. letitiae* n. sp. sont en tous points identiques aux types du *P. Cessaci* (3 ♂) conservés dans nos collections, de même qu'à ceux (2 ♀) pris à Dakar sous les pierres par M. Sourie. Je profite donc de ces dernières trouvailles pour donner la description de cette espèce.

Pycnogonum Cessaci Bouvier 1911.

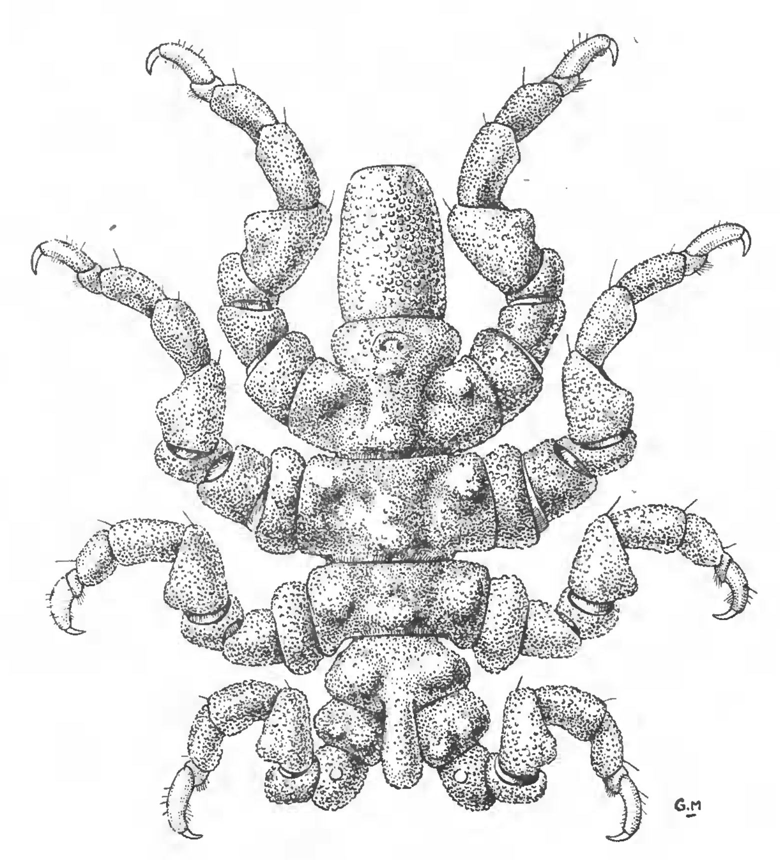
Syn. : *P. letitiae* A. Mello-Leitão 1945.

Corps massif : téguments chagrinés ; prolongements latéraux plus larges que longs ; segments nettement séparés. Au bord postérieur des trois premiers segments, une gibbosité médiane bien marquée, une autre, plus réduite, derrière le tubercule oculaire, une au bord distal de tous les prolongements latéraux et deux au bord distal des premières coxas de la quatrième paire de pattes. Tubercule oculaire bas et obtus, séparé du bord frontal par un espace environ égal à son diamètre. Trompe grosse, cylindrique, un peu plus longue que le premier segment. Abdomen claviforme, arrondi à l'extrémité qui dépasse en arrière le bord postérieur des premières coxas de la dernière paire de pattes. Ovigères de 7 articles, y compris la griffe terminale ; deux courtes épines au sommet de l'article 2 ; les articles 4, 5 et 6, dilatés au bord ventral. Les premières coxas au moins aussi larges que les prolongements latéraux ; les deuxièmes et troisièmes coxas plus étroites. Fémurs pourvus d'une très forte protubérance ventrale ; tibias plus étroits, sensiblement de même longueur et de même diamètre : ces trois articles portant en-dessus une épine distale. Tarses très courts ornés d'un faisceau de soies ventrales ; propodes pourvus de soies ventrales dans son tiers proximal ; pas de griffes auxiliaires.

Orifices sexuels à la face ventrale des deuxièmes coxas de la quatrième paire chez le ♂ et à la face dorsale des mêmes articles chez la ♀. Longueur totale : ♀ 3 mm. (trompe 0,75 mm., abdomen 0,39 mm.) ; ♂ 2,5 mm.

Iles du Cap Vert : 3 ♂ (types) sous des Vermets ; Dakar ; anse Bernard : sous des pierres, 2 ♀, et Brésil (Baia de Guanabara).

Le *P. Cessaci* extrêmement voisin du *P. pamphorum* Marcus du Brésil (région de Santos), dont il se distingue par la situation plus antérieure du tubercule oculaire, la présence d'une protubérance dorsale immédiatement derrière ce dernier, d'un tubercule fémoral



Pycnogonum Cessaci Bouvier, ♀ de Dakar.

très saillant, et l'absence de griffes auxiliaires, se relie au *P. pusillum* Dohrn, de la Méditerranée et de la côte Africaine, et du *P. benokianum* Ohshima des mers du Japon. Il en diffère cependant par l'absence de griffes auxiliaires, la situation des orifices sexuelles, l'ornementation du corps et des appendices. Il se rapproche également du *P. microps* Loman du Natal, qui possède aussi un

tubercule post-oculaire, mais dont le quatrième segment est dépourvu de saillies dorsales.

Ainsi, à la liste que j'ai donnée précédemment des espèces communes à la côte tropicale et équatoriale de l'Afrique et à la Mer Caraïbe, deux espèces viennent s'ajouter : *Ascorhynchus latipes* et *Pycnogonum Cessaci* ; ces nouvelles captures confirment ainsi les affinités faunistiques dont j'ai tenté de fournir une explication.

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

1911. Bouvier (E. L.). — Observations sur les Pycnogonomorphes et principalement sur le *Pentapycnon Geayi.* espèce tropicale à dix pattes. *C. R. Ac. Sc.*, Paris, 152, pp. 491-494.

1917. — Pycnogonides. *Result. des Camp. Scient. Monaco*, 51, pp. 43 et 44.

1922. — Classification et caractères distinctifs essentiels des Pycnogonides appartenant à la série des Pycnogonomorphes. *Ann. Sc. nat. Zool.* (10), t. 5, pp. 113-117.

1906. Cole (L. J.). — A new Pycnogonid from the Bahamas. *Amer. Nat.* 40, pp. 217-227.

1942. Fage (L.). — Pycnogonides de la côte occidentale d'Afrique. *Arch. Zool. exp. et gén.* 82, N. et R., p. 75.

1949. — Pycnogonides du Congo Belge. *Idem.* 86, N. et R. p. 20.

1948. Hedgpeth (J. W.). — The Pycnogonida of the Western North Atlantic and the Caribbean. *Proc. U. S. Nat. Museum*, 97, p. 155.

1949. — Report on the Pycnogonida collected by the Albatross in Japanese Waters in 1900 and 1906. *Idem.*, 98, p. 233.

1904. Loman (J. C. C.). — Beiträge zur Kemetniss der Fauna von Süd. Afrika. — V. Pycnogoniden aus Capcolonie und Natal. *Zool. Jahrb. Abt. Syst.* 20, pp. 375-385.

1940. Marcus (E.). — Os Pantopoda brasilieros e os demais sub-americanos. *Bol. Fac. Fil. Ciên., Letr. Univ.* São Paulo, 19, p. 3.

1945. Mello-Leitao (Aloysio). — Uma especie nova do gênero *Pycnogonum. Bol. Mus. Nacional Brasil.* Nov. ser. Zoologia N 42, pp. 1-4.

1935. Oshima (Hiroshi). — On a sea Spider inhabiting the Okinawa region. *Dobutsugaku zasshi*, 47, p. 137.

1952. Stock (J. H.). — *Pycnogonum pusillum* Dohrn retrouvé après 70 années sur la côte africaine. *Bull. Inst. roy. Sc. nat. Belgique* 28, N° 14, 6 p.